Les estivales

Un quartier urbain et branché installé au milieu du village

Friches industrielles (3/6) En 160 ans d'existence, la filature de Murg (SG) a toujours bravé avec succès les difficultés liées à l'industrie du textile. Sa reconversion est une réussite

Lucie Monnat Murg (SG)

Les pieds dans l'eau du Walensee, les maisons anciennes et les petits jardins de Murg font du village saint-gallois un endroit tout à fait charmant. Promeneurs et cyclistes se pressent d'ailleurs sur les nombreux chemins de randonnée de la verdoyante région.

Juste au-dessus de la gare, une cascade longe le flanc d'une grande bâtisse blanche. Il s'agit du plus ancien bâtiment de la filature de Murg, qui a ouvert ses portes en 1836. Il a cependant été détruit une trentaine d'années plus tard par un incendie. L'édifice qui surplombe aujourd'hui le village date donc en réalité de 1864. Le site s'est ensuite agrandi au fil des décennies, jusqu'au début de 1970, date à laquelle une extension plus moderne a été accolée à l'ancienne usine.

Pénurie de matières premières, manque de personnel, concurrence étrangère: au fil d'un XXe siècle mouvementé, l'entreprise brave bien des crises. Comme la majorité des filatures suisses, elle finit malgré tout par rendre les armes face à une globalisation qui a peu à peu déplacé l'industrie du textile vers les pays à faible coût, en Europe de l'Est et en Asie. En 1996, après cent soixante ans d'existence, l'usine met la clé sous la porte.

> «Notre offre est atypique, c'est ce qui attire les gens»
>
> **Dieter von Ziegler,** propriétaire du site de l'ancienne filature de Murg

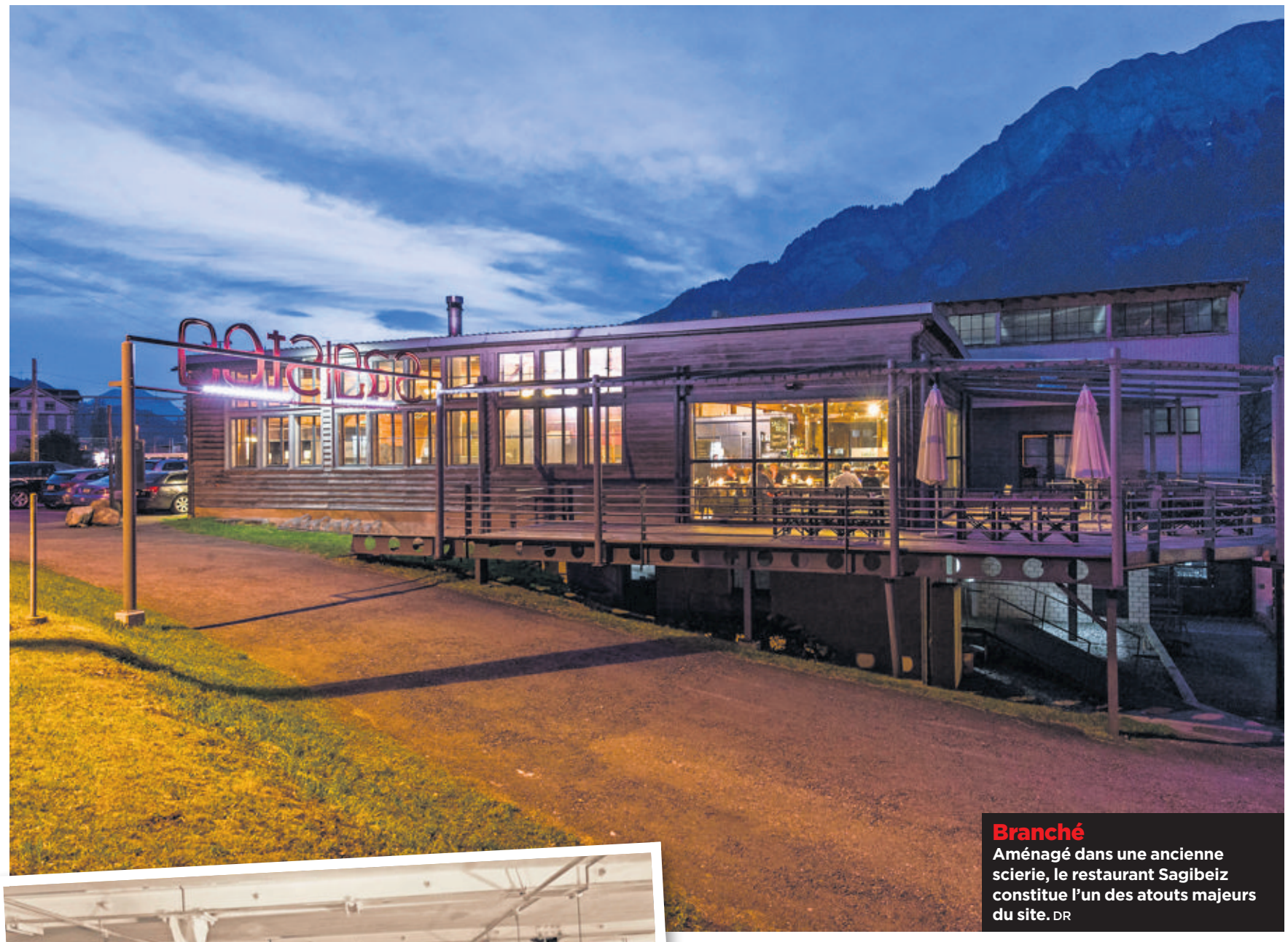
Les bobines ont cessé de tourner depuis bientôt vingt ans, mais le logo de la filature est toujours accroché à sa tour et les bâtiments sont comme neufs. L'arrière-petit-fils de l'ancien propriétaire de la fabrique, Dieter von Ziegler, ainsi que son épouse se sont lancés en 2000 le défi d'offrir une nouvelle vie au site. Depuis 2006, l'ancienne zone industrielle a donc été entièrement rénovée.

Aujourd'hui, le site conserve ce charme de l'époque industrielle, un style très prisé des architectes et des designers d'aujourd'hui. La rénovation s'est faite dans l'esprit d'origine de l'ancienne usine. Murs de briques, poutres métalliques apparentes, escaliers en métal ou sol en béton: l'hôtel et les lofts aménagés dans l'ancien bâtiment ont été modelés dans une ligne épurée et carrée. Des œuvres d'art, des meubles en bois, quelques fauteuils fantaisie argentés ou encore d'anciennes lampes d'atelier remodelées à la sauce design viennent adoucir le côté brut des matériaux d'origine.

Ce mélange présente un résultat paradoxal, un mariage un peu déjanté entre urbanisme et ruralité. Les propriétaires ont choisi de louer ou de vendre une grande partie du site. S'y côtoient des entreprises, de petites usines, des ateliers d'artistes, des habitants ou encore des cabinets de thérapeutes. Le tout forme désormais un miniquartier branché, perdu dans un village. A l'exemple du restaurant Sagibeiz *(ndlr: bistrot de la scie)*, aménagé dans une ancienne scierie située au bord de l'eau, qui n'a rien d'une buvette. Une fois à l'intérieur du bâtiment carré au toit en tôle, musique lounge et mobilier stylisé donnent l'impression de se trouver dans l'un des cafés les plus à la mode de Zurich. Il suffit pourtant d'un coup d'œil au-dehors pour se retrouver dans la campagne saint-galloise. «C'est le but. Notre offre est atypique, c'est ce qui attire les gens», explique Dieter von Ziegler.

«La réaffectation des bâtiments a permis de donner une nouvelle vie au village», assure le propriétaire du site en gravissant les escaliers qui mènent à la prochaine étape de la visite, le Turmloft, ancien château d'eau de la filature réaménagé en loft luxueux. Au sommet, la vue s'ouvre sur les montagnes, le lac et puis, en contrebas, les toits de Murg. D'en haut, on distingue mieux les toitures des maisons anciennes, mêlées à celles des bâtiments blancs de la filature. «La filature faisait réellement partie de la vie de la région, reprend-il. Lorsqu'elle a fermé, tout le monde a été touché. Il y a eu 140 emplois perdus. Les maisons se sont peu à peu vidées. Un véritable désastre.»

Aujourd'hui, le restaurant a permis de faire revenir touristes et habitants de la région à Murg. Et Dieter von Ziegler ne connaît pas la crise. «Notre offre est trop variée pour souffrir de la baisse du tourisme.» Un optimisme renforcé par les projets à venir. Comme la transformation de l'énorme citerne plantée dans le jardin du restaurant en terrasse surélevée… Le recyclage a pour seule limite celle de l'imagination.



Branché
Aménagé dans une ancienne scierie, le restaurant Sagibeiz constitue l'un des atouts majeurs du site. DR

L'usine et ses bobines de fil, du temps où le marché était encore florissant. Murg finira par devoir fermer ses portes en 1996. DR

A l'intérieur du Sagibeiz, le mobilier contemporain donne l'impression de se trouver dans l'un des cafés branchés de Zurich. DR

Grandeur et déclin de la filature

Histoire La filature de Murg a été fondée en 1836 et mise en service l'année suivante. Mais la bâtisse est victime d'un incendie près de trente ans plus tard. La seconde, construite en 1864, est celle qui est encore debout aujourd'hui.
Tout comme les autres filatures du pays, l'usine de Murg doit s'agrandir afin d'être en mesure de répondre à la demande d'exportation. Ainsi, dès que la situation s'améliore, l'entreprise investit. En 1970, elle construit un tout nouveau bâtiment, accolé à l'ancien, destiné à accueillir les machines les plus modernes. «A Murg, ce désir d'expansion était freiné par la configuration du terrain, explique Dieter von Ziegler, propriétaire des lieux. Les montagnes et les cours d'eau ont limité les nouvelles constructions.» Une ambition définitivement anéantie avec l'arrivée sur le marché de producteurs d'Europe de l'Est et d'Asie, qui exercent une pression massive sur les prix. En 1996, Murg perd son principal employeur. «La filature en Suisse n'existe pratiquement plus. Il reste une seule usine, à Sennhof (ZH), indique Dieter von Ziegler. Nous-mêmes vendons encore un peu de tissu. Bon, c'est vrai, il s'agit surtout d'une attraction touristique», admet-il en souriant.
Bien que coûteuse – 35 millions de francs de travaux –, la reconversion du site, entamée en 2006, aura été plus aisée. Contrairement à certaines friches industrielles reconverties, aucun problème de pollution ne s'est posé à Murg.